

ENQUETE DU SNBH

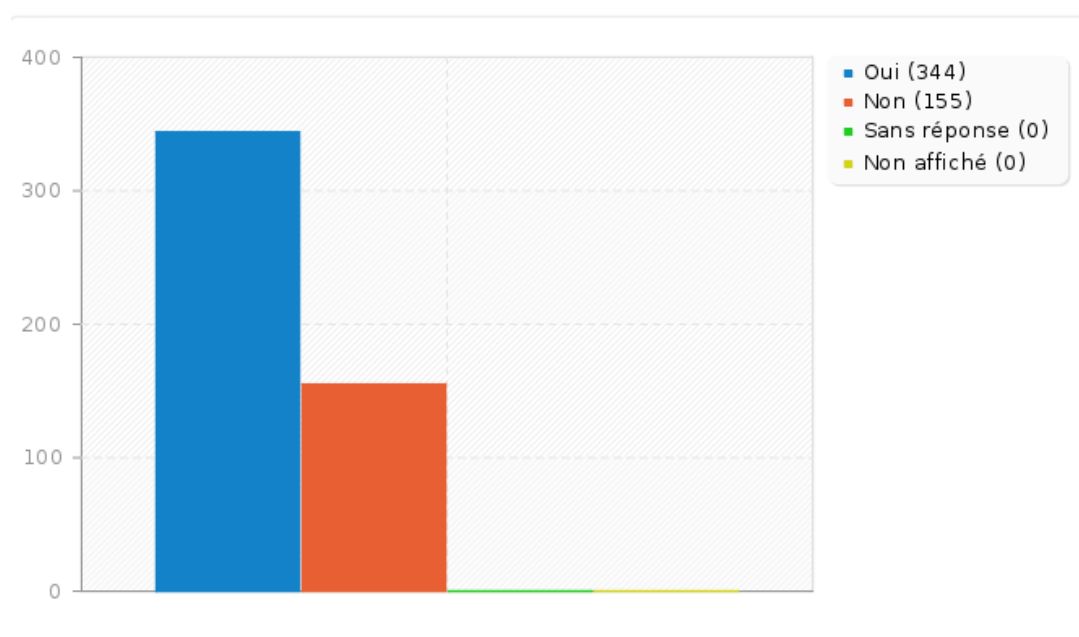
SOUFFRANCE ET MAL ETRE AU TRAVAIL DES BIOLOGISTES HOSPITALIERS

PRESENTATION DES RESULTATS

Nombre total de réponses pour ce questionnaire : 499

1) Vivez-vous une situation de souffrance ou de mal être liée à votre travail ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Oui	344	68.94%
Non	155	31.06%



2) Comment évaluez-vous le degré de votre souffrance sur une échelle croissante de 1 à 10 ?

Moyenne 6.57

Médiane 7.0

3) Êtes-vous ou avez vous été en arrêt de travail du fait de cette souffrance ?

Réponse	Décompte
Oui	46
Non	298

4) Si oui, quel a été la durée de cet arrêt de travail (nombre de jours) :

Moyenne 74 jours

Médiane 30 jours

5) Quelles sont les raisons de votre mal être ? Plusieurs réponses sont possibles :

Réponse	Décompte	Pourcentage
Harcèlement hiérarchique, conflit avec le biologiste responsable	52	10.42%
Harcèlement hiérarchique, conflit avec le chef de pôle	26	5.21%
Harcèlement hiérarchique, conflit avec le président de CME	8	1.60%
Harcèlement administratif, conflit avec le directeur	50	10.02%
Conflit avec un collègue	75	15.03%
Réduction du nombre de biologistes	136	27.25%
Réduction du nombre de techniciens	130	26.05%
Surcharge de travail	273	54.71%
Sentiment de ne plus y arriver	203	40.68%
Sentiment de moins bien faire votre travail	246	49.30%
Vous n'arrivez plus à assurer vos missions transversales (staffs)	183	36.67%
Sentiment d'être dévalorisé, humilié	105	21.04%
Réorganisation interne de votre service	79	15.83%
Réorganisation liée à la mise en place du GHT	95	19.04%
Accréditation	264	52.91%
Autre	57	11.42%

6) Pouvez-vous exprimer votre mal être en 5 mots clés ?

Les mots les plus fréquents :

Harcèlement moral, stress, dévalorisation, perte de sens, perte de l'écoute, mépris, absence de dialogue
Surcharge de travail, surmenage, démotivation, dépression, découragement, angoisse, épuisement moral
Fatigue, insomnie
Accréditation (éloignement du cœur de métier de biologiste)

7) Depuis combien de temps ressentez-vous votre malaise ?

Réponse	Décompte
Moins de 6 mois	14
Moins d'un an	58
Plus longtemps	272

8) Quelles sont les principales conséquences sur votre vie personnelle ? Plusieurs réponses sont possibles.

Réponse	Décompte	Pourcentage
Angoisse	203	40.68%
Agressivité	144	28.86%
Troubles du sommeil	244	48.90%
Impossibilité de décrocher, même lorsque vous êtes en congés	249	49.90%
Douleurs physiques	94	18.84%
Idées suicidaires	20	4.01%
Addiction	26	5.21%
Autre	68	13.63%

9) Avez-vous entrepris ou envisagez-vous d'entreprendre des démarches pour améliorer votre situation ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Consultation médicale ou psychologique	111	22.24%
Recours à un traitement antidépresseur ou anxiolytique	59	11.82%
Demande pour être déchargé de certaines de vos responsabilités	134	26.85%
Mutation	72	14.43%
Démission	57	11.42%

Autre (retraite anticipée, reconversion) 106 21.24%

10) En avez-vous parlé ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
A un professionnel, médecin, psychologue	118	23.65%
A vos proches	272	54.51%
A un collègue	237	47.49%
A votre syndicat	17	3.41%

11) Un de vos collègues est-il actuellement, ou a-t-il été récemment, en arrêt de travail suite à une situation de mal être professionnel ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Oui	187	37.47%
Non	312	62.53%

12) Diriez-vous que, ces dernières années, vos conditions d'exercice se sont globalement :

Réponse	Décompte	Pourcentage
Améliorées	10	2.00%
N'ont pas été modifiées	35	7.01%
Se sont un peu dégradées	123	24.65%
Se sont fortement dégradées	331	66.33%

13) Avez-vous eu connaissance de la mise en place de l'OSAT (Observatoire de la Souffrance Au Travail) ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Oui	107	21.44%
Non	392	78.56%

14) Quelles responsabilités occupez-vous ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Chef de pôle	28	5.61%
Chef de service	104	20.84%
Biologiste responsable	143	28.66%
Biologiste	142	28.46%
Biologiste responsable d'un secteur d'activité	321	64.33%
Responsable de l'assurance qualité	134	26.85%

15) Êtes-vous ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Une femme	331	66.33%
Un homme	168	33.67%

16) Quel âge avez-vous ?

499 réponses
Moyenne 49,6 ans
Médiane 52 ans

17) Souhaitez-vous ajouter un commentaire ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Oui	214	42.89%
Non	285	57.11%

Extraits de commentaires traduisant les ressentis de nombreux biologistes :

- Sentiment de mal faire mon travail, de ne pas rendre au patient le service auquel il a droit... bref de ne plus faire un travail de biologiste
- Quel avenir pour la biologie médicale ?
- Simultanéité de la mise en place de l'accréditation, des GHT, des réductions de personnel et des moyens d'investissement ont conduit à une forte dégradation de nos conditions de travail
- Surcharge liée aux exigences croissantes du Cofrac
- Echéance de l'accréditation à 100% en 2020 incompatible avec le projet de GHT... tout accréditer ce qui est impossible... ne peut que faire fuir les jeunes biologistes... au final le législateur sera arrivé à ce qu'il souhaite : la disparition des biologistes !
- Manque de communication... décisions prises sans concertation avec les biologistes... injonctions discordantes
- Effet inverse de la soi-disant plus-value médicale « Cofrac »... au final une spécialité qui se démedicalise et où les biologistes ont perdu la main
- Exaspéré par le mépris administratif... on ne prend même plus la peine de nous répondre
- Que ce questionnaire aboutisse à une vraie prise de conscience des difficultés des biologistes hospitaliers, avec une échéance de l'accréditation Cofrac à 100% en 2020..., autant dire demain !
- Je suis plutôt du genre à ne jamais me plaindre par principe, mais est-ce que cette attitude rend service à notre profession ?
- Si c'était possible je changerais de métier
- L'accréditation ajoutée aux difficultés propres de fonctionnement des hôpitaux ne me permet plus de me reconnaître dans mon métier avec une sensation de ne plus être disponible ni pour le patient ou mes collègues, de ne plus pouvoir consacrer suffisamment de temps à ma formation ou à la gestion d'activités annexes
- Heureusement malgré cela mon travail de biologiste de base m'intéresse encore
- Ai répondu Non pour souffrance au travail actuellement mais suis passé en retraite progressive afin d'échapper à la totale inadéquation des moyens alloués dans les établissements publics hospitaliers face au passage à la norme 15189 qui a ... entraîné une vraie souffrance au travail (mais combien dans la profession des biologistes acceptent de le reconnaître) ? ... enquête est somme toute assez tardive par rapport aux problèmes posés par l'accréditation et le management des directeurs de CH... la mise en place du GHT n'est absolument pas consensuelle... nous sommes de moins en moins de bons professionnels de la biologie faute de temps à consacrer à notre cœur de métier
- RAS si ce n'est qu'il faut avoir une bonne santé et un bon moral pour tenir le coup !
- J'ai adoré ce métier, je plains nos jeunes collègues !
- Situation de stress et de surmenage important, faute de temps nécessaire pour tout faire... biologistes mais plusieurs sont limités burn-out, ou sont désabusés... et sensation de frustration également de ne pas pouvoir lire, s'informer, sensation de " bâcler son travail " dans l'urgence constamment en gérant le plus urgent de l'urgent! Le poids lié à l'accréditation est important, même si je reconnais l'utilité et le bien fondé de la qualité.
- Il faut arrêter le massacre de l'accréditation, redonner au biologiste la priorité du patient. Je suis pour accréditer mon laboratoire, mais pas dans le temps imparti demandé puisque nous n'avons pas les moyens humains financiers et parfois informatiques de le faire
- Seule l'excellente cohésion des biologistes du laboratoire nous permet d'affronter les multitudes d'injonctions parfois contradictoires qui nous assaillent chaque jour et de ne pas craquer. Sans la qualité d'écoute et d'entraide qui existe dans notre laboratoire, plusieurs d'entre nous auraient déjà jeté l'éponge. La vue des difficultés quotidiennes vécues dans les services de soins de notre établissement nous permet également de relativiser et d'accepter nos conditions d'exercice.
- Il est souhaitable que le COFRAC soit informé des résultats de cette enquête
- L'absence totale de communication avec les nouvelles directions hospitalières est catastrophique : ils décident pour nous en profitant de la mise en place des GHT. Le chef de service est complètement shunté dans les décisions
- Pas de stress particulier au travail, mais un mépris total de l'administration à notre égard
- Exigences du COFRAC trop importantes et trop éloignées de nos conditions de travail
- La démarche d'accréditation a le mérite de mettre à plat un certain nombre de pratiques... mais l'aspect qualité "pure" passe très mal dans les équipes. Des moyens humains et financiers auraient été souhaitables pour travailler correctement et éviter le désarroi et l'incompréhension qui sont sources de refus et de conflits

- Merci pour cette enquête qui je l'espère permettra de faire avancer les choses et de redonner au biologiste le temps et les moyens de faire correctement son travail et de pouvoir rendre le service attendu aux médecins et patients
- D'un naturel optimiste, notre ambiance de travail est bonne, tout va bien. Cependant, hormis deux ou trois demi journées de validation par semaine, quelques cytologies... quelques conclusions de sérologie... je suis secrétaire depuis deux mois... pour un changement d'automates ...je viens de rédiger 85 SH FORM 43. En fait depuis 7 ou 8 ans plus de la moitié de mon temps est consacré à la rédaction de documents destinés à l'usage quasi exclusif des auditeurs COFRAC, mais tous révisés, modifiés , améliorés d'année en année... je ne râle pas, je suis flexible...j'ai changé de métier
- Voir ses collègues pleurer au travail, venir la boule au ventre m'est devenu très difficile. La médecine du travail est quasi inexistante. Ramener toujours plus de travail chez soi. Ne plus avoir de nuit de sommeil correct. Savoir que le travail n'est pas fait correctement faute de moyens. Jusqu'à quand?
- Enquête tardive. Limite de la rupture
- Un peu tard pour s'inquiéter de cet aspect alors que le rouleau compresseur accréditation détruit notre exercice par ses excès depuis bientôt 10 ans : ceux qui ne fichaient rien continuent en toute impunité ("il est impossible de virer un PH" dixit nos Directions, même ceux refusant d'intégrer la démarche pourtant légalement imposée), les autres n'ont pour seule arme que leur conscience professionnelle... qui ne recharge pas les batteries épuisées
- Il faut nous soulager rapidement de ces visites annuelles d'accréditation... le but était de regrouper les labos, c'est fait. La biologie n'est pas de meilleure qualité, c'est bien triste pour tous ces jeunes qui sortent actuellement... ce sera de la biologie industrielle, et non plus médicale ...